

Rose et blanche.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.166

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin & Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin & Cie

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 802

Description : Planche de 16 images (71X60) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 378 mm ; largeur : 281 mm

Notes : Histoire de deux petites filles, l'une sage et l'autre pas.

Mots-clés : Images d'Epinal

Discipline et instruction familiale

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

PELLERIN & C^o, imp.-édit.

ROSE ET BLANCHE.

IMAGERIE D'EPINAL N° 802



Elles étaient deux sœurs jumelles, se ressemblant par la figure et habillées de la même manière, seulement Rose avait toujours des taches à sa robe.



Rose courait dans la rue et faisait l'école buissonnière avec les petits garçons.



Blanche, après avoir fait ses devoirs, fabriquait gentiment de petits costumes pour sa poupée.



A l'école, Rose attrapait les mouches qui volaient devant elle.



Blanche était très studieuse et écoutait attentivement les leçons de sa maîtresse.



Blanche rapportait des bons points à sa Maman, tandis que Rose ne rapportait rien du tout.



A sa Maman qui lui en faisait des reproches, Rose tirait la langue, ce qui est assurément bien vilain, très vilain.



Son Papa, l'ayant vue, l'enferma dans une chambre au pain et à l'eau.



Rose, se voyant seule, se mit à pleurer et fit des réflexions sur sa mauvaise conduite.



Pendant ce temps, Blanche mangeait à table avec ses parents, comme une grande personne.



Sa mère la conduisait voir Guignol aux Champs-Élysées.



Et le soir, elle la menait au cirque où il y a des écuyers et des écuyères qui font des tours extraordinaires sur leurs chevaux.



Pourtant, le lendemain, Blanche intercéda auprès de son Papa pour qu'il fût grâce à Rose. Le papa y consentit.



Blanche courut alors chercher sa sœur qui arriva toute honteuse devant ses parents.



Voyant que ses parents ne lui parlaient pas, Rose ne put retenir ses larmes et alla se jeter aux pieds de sa mère, lui priant de lui accorder son pardon.



La mère n'y consentit qu'après la promesse formelle de Rose, d'être plus sage et plus respectueuse à l'avenir.